



# IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA COVID-19 DANS LA ZONE SWEDD

## RAPPORT PROVISOIRE



©denis\_ngra\_pexels



# SOMMAIRE

|   |           |
|---|-----------|
| <b>1. CONTEXTE RÉGIONAL SWEDD.....</b>  | <b>4</b>  |
| <b>2. MÉTHODOLOGIE DE L'ANALYSE D'IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA COVID-19.....</b>               | <b>8</b>  |
| 2.1. VARIABLES DE MODÉLISATION .....  | 8         |
| 2.2. DÉFINITION DES SCÉNARIIS DE SIMULATION.....  | 10        |
| <b>3. IMPACT SOCIOÉCONOMIQUE DE LA COVID-19 DANS LA ZONE SWEDD .....</b>                        | <b>14</b> |
| 3.1. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LA DEMANDE SOCIALE APPRÉHENDÉE PAR LE DÉFICIT DU CYCLE DE VIE..... | 14        |
| 3.2. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LA QUALITÉ DU CADRE DE VIE .....                                   | 15        |
| 3.3. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LES TRANSITIONS DANS LA PAUVRETÉ .....                             | 18        |
| 3.4. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN ETENDU .....                               | 19        |
| 3.5. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LES RÉSEAUX ET TERRITOIRES .....                                   | 21        |
| <b>CONCLUSION.....</b>  | <b>23</b> |
| <b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>  | <b>25</b> |

## LISTE DES TABLEAUX

|   |           |
|---|-----------|
| <i>Tableau 1 : Résultats de l'impact sur le déficit du cycle de vie et le DDMI.....</i> | <i>15</i> |
| <i>Tableau 2 : Résultats de l'impact sur la qualité du cadre de vie.....</i>            | <i>17</i> |
| <i>Tableau 3 : Résultats de l'impact sur les transitions dans la pauvreté .....</i>     | <i>19</i> |
| <i>Tableau 4 : Résultats de l'impact sur le développement humain étendu.....</i>        | <i>21</i> |
| <i>Tableau 5 : Résultats d'impact sur les réseaux et territoires.....</i>               | <i>22</i> |

# 1. CONTEXTE RÉGIONAL SWEDD

La crise sanitaire liée à la COVID-19 n'a pas épargné économiquement et socialement les neuf pays du projet SWEDD tels que le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad.

Tous ces pays englobent les mêmes réalités socio-économiques car non seulement ils ont une croissance démographique élevée (3,1%) mais leur indice synthétique de fécondité (ISF) tourne autour de 5 à 6 enfants par femme (dans la région du projet SWEDD). Leurs populations majoritairement composées de femmes vivent dans les zones rurales (51%) avec des taux de mortalité infantile qui avoisinent les 100% voire même plus de 100% dans certains pays de la région. De plus leur taux de croissance tourne de 6 à 7% selon les rapports de leur agence statistique. La population est composée majoritairement de jeunes de 10 à 25 ans.

Dans le souci de résoudre le problème de cette transition démographique pour ouvrir la voie au dividende démographique, les pays comme : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad, adhèrent avec l'appui technique et financier de la Banque Mondiale, au projet régional dénommé « Autonomisation des femmes et le dividende démographique au Sahel » en abrégé SWEDD. Le projet SWEDD bénéficie de l'assistance technique du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA). Il vise, entre autres, l'autonomisation des femmes et des adolescentes et l'amélioration de leur accès aux produits et services de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et nutritionnelle (SRMNIN), et ce, à travers l'amélioration de la génération des connaissances au niveau régional, le renforcement des capacités et la coordination.

Le projet SWEDD est articulé autour de trois composantes principales à savoir :

- la composante 1 qui vise à créer la demande pour les produits et services de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et nutritionnelle (SRMNIN) en favorisant le changement social et comportemental ;
- la composante 2 qui vise à renforcer les capacités régionales afin d'améliorer l'offre en produits SRMNIN et en personnel qualifié ;
- la composante 3 qui vise à renforcer le plaidoyer et l'engagement politique pour la mise en œuvre du projet.

A ce jour, plusieurs réalisations ont été faites dans les pays comme le Burkina Faso telles que :

- la mise en place de 120 écoles des maris, de 30 écoles des futurs époux, de 193 espaces sûrs et de 42 clubsdenkan ;
- 1735 maris et de 380 futurs époux ont bénéficié de paquets d'interventions dans les clubs de maris et de futurs époux. Ainsi ont-ils été certifiés pour leur participation aux séances d'animation et leur engagement dans leur volonté d'être des agents de changement ;
- la formation de 300 leaders d'opinion et de membres d'associations féminines en culture entrepreneuriale dans les centres de formation professionnelle ; 120 adolescentes, 80 jeunes femmes et autres 80 acteurs clés de la chaîne de la gestion foncière en « genre et foncier rural », 2 384 adolescentes des espaces sûrs des régions de la Boucle du Mouhoun et de l'Est en technique de production, de transformation, de conservation et de commercialisation, 640 adolescentes et 320 jeunes femmes de la ZIP sur les opportunités de financement des activités, 90 adolescentes issues des sites d'orpaillage de la ZIP en AGR et 210 adolescentes ;
- 22 587 adolescentes ont bénéficié d'au moins une des interventions relatives à la scolarisation (services de transport, hébergement, nourriture, fournitures scolaires, cours supplémentaires, UCT ou CCT) ;
- 848 leaders communautaires et religieux se sont engagés dans les interventions sur le Dividende Démographique et la SRMNIN ;
- 18 étudiants sont inscrits dans les centres régionaux (pour la formation comme formateurs de sages-femmes) ;
- 2213 adolescentes et 2245 jeunes femmes ont bénéficié des paquets d'intervention dans les espaces sûrs ;
- la mise en place d'un observatoire national du dividende démographique (ONDD) pour suivre l'évolution de plusieurs indicateurs socio-économiques ;
- le renforcement des capacités opérationnelles de la chaîne d'approvisionnement pour la distribution jusqu'au dernier kilomètre, de laboratoire national de santé publique et l'Agence nationale de la réglementation pharmaceutique (ANRP) pour le contrôle de qualité des médicaments et des produits alimentaires.

Cependant, la crise sanitaire du COVID-19 née à Wuhan en Chine au mois de décembre a causé plusieurs dégâts socio-économiques dans le monde avec près de 12 000 000 de cas et plus de 500 000 décès dans le monde. L'Europe et le Continent Américain sont les plus touchés. Malgré le faible taux d'infection et de décès en Afrique, la pandémie a engendré beaucoup de conséquences sociales et économiques

notamment dans les zones du projet SWEDD où les autorités étatiques ont pris beaucoup de mesures pour stopper la maladie.

La crise de la COVID-19 a eu de graves répercussions sur les individus, les communautés et les économies du monde entier. Néanmoins, tout le monde n'est pas touché de la même manière. Les agents de santé sur la première ligne, sont exposés au coronavirus de façon disproportionnée, selon leur situation géographique. Les chaînes d'approvisionnement sont confrontées à des perturbations qui ont une incidence sur la disponibilité des contraceptifs, les risques de grossesses non désirées s'en trouvent ainsi démultipliés.

Les pays de la région du projet SWEDD à l'instar d'autres pays adoptent des mesures de confinement général ou partiel qui font que les systèmes de santé peinent à faire face à la crise entraînant une relégation au second plan des services de santé sexuelle et reproductive et la violence basée sur le genre s'intensifie.

En effet, la prise en compte des mesures préventives de la COVID-19 expose la plupart des femmes et leurs ménages à des difficultés de subsistance. Les ménages les plus pauvres, caractérisés généralement par un nombre élevé d'enfants à nourrir malgré leur précarité, sont les plus atteints. De nombreuses femmes chefs de ménages, vivant généralement au jour le jour au dépend des revenus journaliers de leurs activités génératrices de revenus, se retrouvent sans occupation et donc sans autres possibilités de s'en sortir. Ces femmes sont exposées au risque d'endettement et de la faillite. Cet état de choc a des conséquences dévastatrices sur leur autonomisation et par ricochet sur leur statut social.

En outre, il est à craindre l'exacerbation de la violation des droits des femmes durant cette période difficile pour la survie des ménages. Dans le monde, 35% des femmes ont subi des violences physiques et/ou sexuelles à un moment donné dans leur vie (Banque mondiale).

En effet, certaines mesures étatiques prises dans certains pays pour lutter contre la propagation de la pandémie comme la fermeture des écoles, universités et institutions d'enseignement publiques et privées sur le territoire national, l'instauration d'un couvre-feu, la fermeture des frontières terrestres et aériennes, la fermeture des grands marchés et yaars ; la mise en quarantaine des villes touchées ; l'interdiction du transport en commun urbain et interurbain, l'incitation de la population à rester chez soi, le renforcement de la communication sur les mesures de prévention du COVID-19 et la gestion et la prise en charge des cas, la fermeture des frontières l'arrêt des activités du tourisme, la fermeture des restaurants bars et hôtels etc. affectent lourdement l'économie des pays et freinent voire même diminuent la progression de la croissance.

Les secteurs d'intervention du Projet SWEDD ne sont pas en marge des conséquences de cette pandémie. Les mesures prises par le gouvernement risquent d'avoir un impact important sur les conditions de vie des femmes et des filles de façon générale, et sur les activités du projet SWEDD en particulier.

C'est donc au vu de cette situation qui a occasionné l'arrêt brusque des activités du SWEDD que le Secrétariat Technique Régional (STR) du SWEDD a jugé nécessaire de mener une enquête visant à évaluer les effets du COVID-19 sur les interventions du projet dans les pays membres. Cette évaluation devrait fournir des données concluantes et des indications utiles de nature à orienter les décisions visant à renforcer la résilience économique des femmes et des adolescentes.

Cette enquête avait pour objectif de mesurer les effets induits par la COVID-19 sur les interventions clés du projet SWEDD. Il s'agissait notamment de comprendre les contraintes limitant l'accès des bénéficiaires aux différents services proposés par le projet mais aussi de déterminer les alternatives possibles pour assurer la continuité des services.

De manière spécifique, l'étude visait à :

- ✓ **Identifier les contraintes dans la mise en œuvre des interventions SWEDD ;**
- ✓ **Déterminer la disponibilité des produits/services/interventions du projet sur le terrain ;**
- ✓ **Proposer des alternatives pour le maintien de la continuité des services/interventions et la disponibilité des produits ;**
- ✓ **Mesurer le niveau d'implication des acteurs notamment les leaders religieux et traditionnels et les jeunes dans la réponse au COVID-19.**

## **2. MÉTHODOLOGIE DE L'ANALYSE D'IMPACT SOCIOÉCONOMIQUE DE LA COVID-19**

L'objectif général de cette étude est d'évaluer l'impact de la COVID-19 sur la vie socioéconomique des populations de la zone SWEDD. De façon spécifique, l'étude cherche à analyser les effets de la pandémie sur le revenu, la consommation des individus ainsi que sur les services sociaux de base tels que l'éducation, la santé, entre autres. En outre, l'étude vise à faire un ciblage des groupes vulnérables et dont le bien-être est plus affecté tant par la pandémie que par le plan de contingentement mis en œuvre

Afin d'analyser l'impact que la COVID-19 pourrait avoir sur l'économie des pays SWEDD, deux scénarii de simulation ont été émises. Chaque scénario repose sur un certain nombre d'hypothèses de simulation.

### **2.1. VARIABLES DE MODÉLISATION**

La méthodologie de simulation de l'impact de la COVID-19 sur l'économie des pays SWEDD est basée sur certaines dimensions et indicateurs socio-économiques ciblés dans l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD) et plus particulièrement dans la capture du dividende démographique. Il s'agit des dimensions :

☑ **Déficit du cycle de vie** : il se définit comme la différence entre la consommation et le revenu du travail par âge des individus le long du cycle de vie. Ce solde met en exergue l'inadéquation entre les capacités économiques des individus et les besoins de consommation à satisfaire à chaque âge. Dans le cas de la simulation de l'impact de la COVID-19, trois indicateurs seront suivis à savoir :

- Le revenu dans le secteur informel
- Le revenu dans le secteur formel
- La consommation des ménages

☑ **Qualité du cadre de vie** : cette dimension regroupe tous les éléments entourant la vie de l'individu pouvant avoir un effet direct ou indirect sur son épanouissement dans toutes les dimensions humaines. Six (06) indicateurs importants du cadre de vie à savoir :

- L'insécurité ou la sécurité
- Les liens sociaux
- Le bien être subjectif
- La vie professionnelle

- Les loisirs
- La pollution

☑ **Dynamique de pauvreté** : cette dimension prend en compte les changements d'état de pauvreté d'une période à une autre suite à un choc ou non. Dans cette étude, quatre (04) aspects seront pris en charge par l'analyse de simulation d'impact. Il s'agit de :

- Le basculement dans la pauvreté
- La stabilité dans la non-pauvreté pure
- La sortie de pauvreté
- La pauvreté chronique

☑ **Développement humain** : Tel que défini par le PNUD, le développement humain regroupe tous les aspects relatifs au renforcement du capital humain tels que l'éducation et la santé ainsi que les aspects économiques notamment le niveau de vie. Ainsi, les simulations ici concernent les aspects suivants :

- Le taux de fécondité (ISF)
- La durée attendue de scolarisation (DAS)
- L'espérance de vie
- Le niveau de vie

☑ **Réseaux et territoires** : cette dimension permet la prise en compte de l'attractivité du territoire et les effets spécifiques sur un espace donné en fonction de ses caractéristiques intrinsèques. La simulation concerne prioritairement les indicateurs ci-après :

- Les transferts (versés et reçus) des migrants
- Le produit intérieur brut
- Le revenu national brut par habitant
- La répartition des ressources budgétaires
- L'accès aux services sociaux de base
- La consommation alimentaire

## 2.2. DÉFINITION DES SCÉNARIIS DE SIMULATION

### ■ Scénario 1 : Période de confinement

Ce scénario vise à analyser les effets de la mesure de confinement adoptée par la plupart des pays comme arme contre la maladie du coronavirus. En effet, dès les débuts de la pandémie sur le territoire, certaines autorités des pays SWEDD ont décidé d'un confinement total des populations afin d'endiguer la propagation de la maladie. Cette mesure a occasionné un arrêt sur cet espace des activités économiques, culturelles, touristiques, etc. L'ampleur de l'impact sur les indicateurs varie selon les pays en raison du contexte socioéconomique (background national) qui diffère d'un pays à un autre. Les rapports nationaux sur l'impact socioéconomique détaillent pour chaque pays les hypothèses sur les variables de simulation (CREG 2020a, 2020b, 2020c, 2020d, 2020e, 2020f, 2020g).

Ce scénario repose sur les hypothèses de simulation suivantes :

☑ **Déficit du cycle de vie** : La COVID-19 affecterait cette dimension à travers une baisse des revenus salariaux et ceux de l'auto-emploi ainsi qu'une baisse de la consommation des ménages de la zone SWEDD. Le confinement imposé par les autorités entraîne un arrêt partiel ou total des activités du secteur informel principalement dominé par l'auto-emploi. L'amplitude de la baisse de la consommation et du revenu du travail dépend du contexte de chaque pays. Les rapports nationaux sur l'impact socioéconomique de la COVID-19 indiquent pour chaque pays le niveau de la baisse des indicateurs relatifs au déficit du cycle de vie.

☑ **Qualité du cadre de vie** : La COVID-19 pourrait influencer la qualité de vie de la population des pays SWEDD pendant la période du confinement. Ces effets peuvent s'observer par exemple à travers une hausse de la sécurité et donc une baisse d'insécurité, un déséquilibre entre la vie professionnelle et la vie privée se traduisant par une hausse du temps de loisirs et du temps d'inactivité. Toutefois, certaines variables à savoir le coût du logement, le taux d'homicide et l'engagement civique pourraient connaître une relative stabilité durant la période de confinement. De même, on pourrait s'attendre à une dégradation du bien-être subjectif, un relatif effritement des liens sociaux, du travail lourd et une baisse de la pollution atmosphérique. Ces hypothèses sont essentiellement basées sur les faits suivants : (i) Le couvre-feu instauré par les autorités publiques a pour effet immédiat de garantir la sécurité des personnes contre les attaques nocturnes et la délinquance et de lutter contre le grand banditisme grâce à la présence des forces de l'ordre dans les rues des pays SWEDD adoptant la stratégie ; (ii) Les mesures de distanciation physique empêchent la promiscuité entre les individus réduisant ainsi la propagation du virus mais présentent un effet négatif sur les liens sociaux déjà

en péril compte tenu de la situation socioéconomique difficilement supportable. Cela pourrait provoquer une dégradation de la perception du bien-être subjectif des individus ; (iii) Par ailleurs, l'arrêt des activités économiques ainsi que les interdictions de circulations dues aux restrictions imposées favoriseront une baisse de la pollution atmosphérique.

☑ **Dynamique de pauvreté** : Le confinement pourrait entraîner une modification totale des mouvements de transition selon les états de pauvreté dans certains pays de la zone SWEDD. Cela s'explique prioritairement par l'arrêt d'une grande partie des activités économiques. Pour maintenir leur survie, certaines entreprises ont dû diminuer leurs effectifs entraînant ainsi un accroissement du taux de chômage. En conséquence, on observerait un basculement dans la pauvreté et un renforcement de la pauvreté pure. De plus, les personnes en situation de vulnérabilité pourraient se retrouver dans une situation de pauvreté matérielle temporaire. Ces bouleversements des états de pauvreté pourraient engendrer une hausse de l'incidence de pauvreté dans les pays SWEDD.

☑ **Développement humain** : Dans ce scénario de confinement, la crise sanitaire de la COVID-19 aurait un faible effet sur le développement humain dans la zone SWEDD. En effet, au terme du confinement qui n'aura duré que quelques mois, seule la consommation privée par habitant pourrait connaître une baisse dont l'amplitude varierait selon pays. En revanche, les indicateurs tels que l'espérance de vie, la durée moyenne et attendue de scolarisation ne seront pas affectés outre mesure.

☑ **Réseaux et territoires** : Dans ce scénario, la restriction des flux migratoires et d'autres mesures limitatives d'activités génératrices de revenus auront des impacts certains sur le maillage infrastructurel du territoire et les interactions entre les structures inhibant l'économie locale de la zone SWEDD et le développement à la base. Par exemple, le confinement provoquerait à court terme une baisse de 10% à 40% des transferts de fonds versés par les migrants. De plus, la consommation alimentaire par habitant et des demandes satisfaites en matière de contraception moderne connaîtront aussi une baisse. Même si la qualité des infrastructures et services sociaux de base reste stable durant le confinement, leur taux d'accès se trouve sérieusement impacté. C'est l'exemple des services de transport et d'éducation qui sont faiblement sollicités à cause du confinement.

## ■ Scénario 2 : Période de Déconfinement

Ce scénario vise à analyser les effets de la COVID-19 après un déconfinement des populations. Cette période de déconfinement s'étend jusqu'à la fin de l'année 2020. Il permettra une reprise des activités et serait une période propice pour faire le bilan de l'impact de la maladie sur la situation économique du pays. En effet, cette période permettra de capter l'effet du coronavirus malgré une reprise des activités. L'ampleur de la baisse ou de la hausse des indicateurs varie en fonction selon les pays. Pour plus de précision sur les hypothèses, le lecteur pourrait consulter les rapports nationaux sur l'impact socioéconomique de la COVID-19 (CREG 2020a, 2020b, 2020c, 2020d, 2020e, 2020f, 2020g).

Les hypothèses émises pour un tel scénario en fonction des dimensions de l'indice de suivi du dividende démographique sont élaborées comme suit :

☑ **Déficit du cycle de vie** : En ce qui concerne cette première dimension, malgré le déconfinement, on s'attendrait toujours à une baisse des indicateurs de déficit du cycle de vie comme cela a été le cas dans le scénario « pendant le confinement ». Toutefois, l'ampleur de cette baisse serait moins importante dans un scénario de déconfinement des populations. En effet, la période considérée sera marquée par une reprise assez lente de l'activité économique et est assez courte pour permettre une amélioration de ces indicateurs.

☑ **Qualité du cadre de vie** : Dans la période de déconfinement, l'on pourrait assister à une hausse de l'insécurité des personnes en raison de la fin du couvre-feu, et la libération de plusieurs détenus et malfaiteurs qui pourraient être de véritables menaces de sécurité pour la population. En effet lors du confinement, certains pays ont procédé à des désengorgements de leurs prisons en libérant des détenus dont des malfaiteurs. Par ailleurs, du fait que les activités économiques n'ont pas totalement repris, l'on pourrait toujours assister à une hausse du temps consacré à soi (activités d'épanouissement individuel) comparativement à la situation initiale en raison d'une plus grande disponibilité de temps non occupé. De plus, cette situation peut s'expliquer par la difficulté que les populations auront à reprendre le cours normal de leurs vies à court terme après avoir connu une période de confinement. Toutefois, avec le déconfinement, la COVID-19 peut toujours entraîner une baisse du bien-être subjectif et des liens sociaux, mais aussi une baisse la pollution atmosphérique.

☑ **Dynamique de pauvreté** : Avec une reprise des activités économiques grâce au déconfinement, on pourrait s'attendre à ce que la COVID-19 entraîne une baisse de 82,2% de l'incidence de la pauvreté dans la zone SWEDD. En effet, la reprise

normale des activités encouragera les entreprises à recruter à nouveau pour accélérer leur production afin de combler les pertes subies lors du confinement. Cette situation est favorable à la lutte contre le chômage et par effet d'entraînement à la réduction de l'incidence de pauvreté dans les pays SWEDD.

☑ **Développement humain** : La COVID-19 pourrait entraîner une hausse de 10% de l'indice synthétique de fécondité dans la zone SWEDD. En effet, avec le confinement et le couvre-feu instauré, les personnes étaient obligées de rester ensemble en famille pendant longtemps engendrant une hausse sensible de la fécondité. On peut donc s'attendre à ce que la période de déconfinement soit marquée par une hausse du nombre de naissances vivantes dans les pays SWEDD (cas du baby-boom aux Etats-Unis). Toutefois, pendant cette période, la COVID-19 pourrait engendrer une baisse de la durée attendue de scolarisation en raison de la réduction relative du quantum horaire initial prévu pour une année éducative normale dans la zone SWEDD ; la baisse de la consommation par habitant mais aussi de l'espérance de vie à la naissance d'un an en raison de la mobilisation quasi-totale de l'ensemble des services santé provoquant un délaissement des autres maladies tropicales dont les taux de létalité sont parfois supérieurs à celui de la COVID-19.

☑ **Réseaux et territoires** : Malgré le déconfinement des populations, la maladie de coronavirus aura un impact sur les indicateurs territoriaux et les interactions entre les structures. En effet, en matière d'accès et de qualité des infrastructures, on s'attend à avoir des effets quasi-similaires à ceux de la situation de confinement. Il s'agit d'une baisse des transferts de fonds des migrants et du taux d'accès aux services de transfert d'argent. En termes de qualité, les infrastructures et les services sociaux de base seraient relativement stables dans ce scénario mais les taux d'accès connaîtront une baisse pour l'éducation, le marché et les transports comparativement à ce qui est observé dans la situation initiale.

### **3. IMPACT SOCIOÉCONOMIQUE DE LA COVID-19 DANS LA ZONE SWEDD**

Comme annoncé au niveau de la méthodologie, nous allons analyser l'impact socio-économique de la COVID-19 dans la zone SWEDD dans les deux scénarii (confinement et déconfinement) à travers les cinq dimensions.

#### **3.1. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LA DEMANDE SOCIALE APPRÉHENDÉE PAR LE DÉFICIT DU CYCLE DE VIE**

Les analyses dans cette partie vont se faire sous l'angle de la dimension Déficit du Cycle de vie appréhendée par l'indicateur ICDE « Indice de Couverture de la Dépendance Economique ».

##### **a. Analyse des résultats du scénario confinement**

Dans le scénario 1 (scénario confinement), où on assiste à une baisse des revenus (15% pour le revenu salarial et 50% pour le revenu de l'auto-emploi) et de la consommation des ménages (10%), on observe une baisse de 25,9 points de pourcentage de l'indice de couverture de la dépendance économique (ICDE) qui passe de 41,9% à 13,9%. La baisse de cette dernière s'expliquerait par une baisse de 16 milliards de dollars US du surplus généré par les individus productifs combiné d'une augmentation de 43 milliards de dollars US du déficit causé par la dépendance économique des individus. Ce qui a pour conséquence de creuser davantage le fossé entre le total des revenus générés par les individus et les besoins de consommations des ménages et de diminuer la part des besoins de consommations des déficitaires couverte par le surplus de revenus dû aux travailleurs. Ainsi, on peut dire que dans le scénario de confinement, les mesures relatives à la COVID-19 auraient un impact négatif sur l'ICDE (baisse de 27,9 points de pourcentage) et font passer l'indicateur de 41,9% à 13,9%.

##### **b. Analyse des résultats du scénario déconfinement**

Dans le scénario 2 de déconfinement, une baisse de 55% des revenus de l'auto-emploi et de 25% des revenus salariaux accompagné d'une baisse de la consommation des ménages de 13% s'est traduite par une baisse de 30,8% de l'ICDE qui est passé de 41,9% à 11,1%. Cela s'expliquerait par une augmentation de 61 milliards de dollars US du déficit qui est passé de 79 milliards de dollars US à 120 milliards de dollars US au moment où le surplus généré est passé de 33 milliards de dollar US à 13 milliards de dollars US soit une baisse de 20 milliards de dollars US. Comparativement au scénario 1 précédent, le déconfinement n'offre pas une meilleure valeur de l'ICDE. Ainsi, on peut retenir que dans le scénario de déconfinement, les mesures relatives à la COVID-19 auraient un impact négatif sur l'ICDE (baisse de 30,8 points

de pourcentage) et font passer l'indicateur de 41,9% à 11,1%. Autrement dit, après déconfinement, l'économie de la zone SWEDD aurait besoin d'un coup de pouce pour se relancer progressivement et qui passerait par des politiques d'accroissement du surplus généré accompagné de stratégies à la baisse du déficit engendré par les individus économiquement dépendants.

Tableau 1 : Résultats de l'impact sur le déficit du cycle de vie et le DDMI

|                   | Etat initial | Scénario Confinement |               | Scénario Déconfinement |               |
|-------------------|--------------|----------------------|---------------|------------------------|---------------|
|                   |              | Impact COVID-19      | Ecart         | Impact COVID-19        | Ecart         |
| <b>DDMI</b>       | <b>39,1%</b> | <b>30,3%</b>         | <b>-8,8%</b>  | <b>28,0%</b>           | <b>-11,2%</b> |
| <b>ICDE</b>       | <b>41,9%</b> | <b>13,9%</b>         | <b>-27,9%</b> | <b>11,1%</b>           | <b>-30,8%</b> |
| Surplus (mds USD) | 33           | 17                   | -16           | 13                     | -20           |
| Déficit (mds USD) | 79           | 122                  | 43            | 120                    | 41            |
| LCD (mds USD)     | 46           | 105                  | 59            | 107                    | 61            |

Source : CREG 2020

### 3.2. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LA QUALITÉ DU CADRE DE VIE

L'indicateur IQCV permet de mesurer la qualité du cadre de vie dans la zone SWEDD. Il est de 53,7% en moyenne dans cette partie de l'Afrique occidentale. Cette valeur de l'indicateur est la résultante des mesures sur les liens sociaux, de l'environnement, de la qualité des logements, du bien être subjectif, de l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée, de la sécurité et de l'engagement civique. Cependant il faut noter que par rapport à cette dernière mesure et celle relative aux conditions des logements, nous ne disposons pas de valeurs dans les deux scénarii. Par conséquent, elles n'entrent pas en jeu particulièrement dans cette étude dans la composition de l'indicateur au niveau de la zone SWEDD. Ainsi, nous analyserons premièrement dans ce qui suit l'impact de la COVID-19 sur l'indicateur global dans les deux scénarii puis dans un second sur les indicateurs le composant.

#### a. Analyse des résultats des deux scénarii sur l'indicateur global

La qualité du cadre de vie appréhendée par l'IQCV est négativement impactée par la COVID-19 dans les deux scénarii. Cet indicateur, initialement mesuré à 53,7%, décroît jusqu'à 49,1% dans le scénario de confinement et jusqu'à 47,7% dans le scénario de déconfinement. Ces valeurs nous renseignent qu'elle (la qualité du cadre de vie) est

plus impactée dans le scénario de déconfinement. Ce qui laisserait penser que même si les pays SWEDD passent au déconfinement, la qualité du cadre de vie continue de se dégrader témoignant de son caractère à se rétablir (de se construire) difficilement dans le temps. Ainsi le rétablissement de cet indicateur prendra du temps et que sa construction dans la zone SWEDD se fera dans le long terme.

### **b. Analyse des résultats des sous dimensions.**

Dans le scénario 1 de confinement, les sous-dimensions qui se sont dégradées sont celles relatives aux liens sociaux, au bien-être subjectif et l'équilibre vie privée-vie professionnelle. En effet, la qualité des liens sociaux est passée de 54,9% à 33,4% soit un impact négatif mesuré par une dégradation de 21,5% de l'indicateur. Cela peut être expliqué par les restrictions liées aux mesures édictées par les autorités sanitaires des pays de la zone SWEDD dans une situation de confinement. Pour ce qui est du bien-être subjectif, l'indicateur est passé de 54,6% à 44,6% soit une baisse de 10 points de pourcentage. Par rapport à l'équilibre vie privée-vie professionnelle, il passe de 77,8% à 63,1% à cause du confinement qui laisserait les travailleurs plus de temps consacrés aux loisirs et à soi du fait de la cessation des activités pour la plupart des entreprises des pays SWEDD. En résumé, on peut dire que les sous-dimensions liens sociaux, bien-être subjectif et équilibre vie privée-vie professionnelle sont impactées négativement par la COVID-19. Les sous-dimensions de la qualité du cadre de vie ayant bénéficié d'effets positifs dans la zone SWEDD sont l'environnement et la sécurité. En effet, l'environnement s'est amélioré de 0,6% et la sécurité de 6,6% à cause des mesures relatives à la COVID-19 à savoir les couvre-feux, la diminution de la pollution avec le ralentissement des activités.

Dans le scénario 2 nous observons une dégradation des liens sociaux en période de déconfinement plus que profonde qu'en période de confinement comparativement à la situation initiale. Avec l'avènement de la pandémie, les fréquentations ont quasiment cessé au sein de la population en période de confinement, les moyens sont devenus faibles et pour certains les revenus s'estompent à cause de l'arrêt des activités et chacun priorise plus ses besoins que ceux des autres entraînant une destruction des liens sociaux. Au sortir du confinement c'est-à-dire en période de déconfinement, la peur bleue qui s'était installée au sein de la population ne s'effrite pas facilement. Ainsi les gens cherchent un redressement et s'activent dans des choses intimement liées à leur propre compte et au développement économique personnel. En d'autres termes, les réalités vécues en période de confinement auraient pour conséquences de laisser les liens sociaux suivre son cours décroissant jusqu'en période de déconfinement puisqu'à ce stade rien est encore garanti et ne s'acquiert automatiquement aux vues des populations de la zone SWEDD. La même tendance est observée pour le bien-être subjectif qui se dégrade et passe à 39,1% après une valeur de 54,6% initia-

lement (soit une baisse de 15,5%) et une note de 44,6% au scénario de confinement. Pour ce qui est de l'environnement, il se dégrade de 0,4% contrairement au scénario de confinement où on a observé une amélioration de l'indicateur. En effet, avec la reprise des activités généralement des entreprises et au niveau de l'industrie particulièrement, la pollution augmente et a pour conséquence de faire baisser la qualité de l'air et transitivement la qualité de l'environnement. A contrario, au sortir du confinement, le temps consacré au loisir diminue à cause de la reprise des activités ; ce qui aurait pour finalité de rétablir plus l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle qui passe à 64,2% après une valeur initiale de 77,8% comparativement au scénario de confinement où la mesure a donné une note de 63,1% plus faible que celle obtenue au scénario de déconfinement. En ce qui concerne la sécurité on note une amélioration de l'indicateur en période de déconfinement mais dans une proportion moindre qu'au scénario de confinement. De manière plus précise, si l'amélioration était de 6,6% en période de confinement, elle est de 6,5% en période de déconfinement. En résumé, les sous-dimensions de l'indicateur IQCV impactés négativement en période de déconfinement dans la zone SWEDD sont les liens sociaux, l'environnement, le bien-être subjectif et l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle.

Tableau 2 : Résultats de l'impact sur la qualité du cadre de vie

|                     | Etat initial | Scénario Confinement |              | Scénario Déconfinement |              |
|---------------------|--------------|----------------------|--------------|------------------------|--------------|
|                     |              | Impact COVID-19      | Ecart        | Impact COVID-19        | Ecart        |
| <b>IQCV</b>         | <b>53,7%</b> | <b>49,1%</b>         | <b>-4,6%</b> | <b>47,7%</b>           | <b>-6,0%</b> |
| ENGAGEMENT CIVIQUE  | 47,4%        | -                    | 0            | -                      | 0            |
| LIENS SOCIAUX       | 54,9%        | 33,4%                | -21,5%       | 28,4%                  | -26,6%       |
| ENVIRONNEMENT       | 46,9%        | 47,5%                | 0,6%         | 46,6%                  | -0,4%        |
| LOGEMENT            | 47,8%        | -                    | 0            | -                      | 0            |
| BIEN ETRE SUBJECTIF | 54,6%        | 44,6%                | -10,0%       | 39,1%                  | -15,5%       |
| TRAVAIL-VIE PRIVEE  | 77,8%        | 63,1%                | -14,7%       | 64,2%                  | -13,6%       |
| SECURITE            | 51,4%        | 58,0%                | 6,6%         | 57,9%                  | 6,5%         |

Source : CREG 2020

### 3.3. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LES TRANSITIONS DANS LA PAUVRETÉ

Dans ce qui suit nous allons d'abord analyser globalement l'Indicateur Synthétique de Sortie de la Pauvreté (ISSP) dans la zone SWEDD dans les deux scénarii pour ensuite le faire par rapport à ses différentes sous-dimensions.

#### a. Analyse des résultats des deux scénarii sur l'indicateur global

Il faut d'abord noter que l'ISSP initialement est de 55,7% dans la zone SWEDD, une valeur qui reste un peu au-dessus de la moyenne montrant le besoin de prendre bien avant la crise liée à la COVID-19, des mesures visant à sortir les individus ou ménages de la pauvreté. Les simulations au scénario 1 affichent un impact négatif (baisse de 1,6%) de la crise sur la valeur de l'indicateur synthétique. La même tendance baissière est observée au scénario de déconfinement où l'indicateur a subi une baisse de 3,5% plus importante que celle observée au scénario 1 en passant à 52,2%. En effet, ces baisses pourraient s'expliquer par l'arrêt des activités et aux licenciements massifs de personnels par les entreprises afin d'assurer leurs survies. Devant une nécessité de reprendre leur chemin et de remplir leurs obligations vis-à-vis de l'Etat dans un contexte de délaissement par l'autorité publique, certaines entreprises disparaissent laissant leurs personnels en chômage ; d'autres optent pour le licenciement comme solution de redressement. Mais dans les deux situations, cela provoquerait nettement une augmentation du chômage lequel a pour conséquence de répandre la pauvreté dans la zone SWEDD et donc diminuer la valeur de l'indicateur correspondant.

#### b. Analyse des résultats pour les sous dimensions.

Au regard des composantes de la dimension relative à la pauvreté, l'indicateur PNP qui traduit la transition de la pauvreté à la situation de non pauvreté a connu une baisse comparativement à l'état initial (ou la valeur est de 23%) aussi bien au scénario de confinement (avec une valeur de 21,1%) qu'au scénario de déconfinement (20,5%). Les possibilités jusque-là obtenues, avant le confinement, de sortie de la pauvreté pour un individu vivant dans la zone SWEDD diminueraient en période de confinement et dans une proportion plus considérable au scénario de déconfinement. Ce qui voudrait dire que l'impact de la crise est négatif par rapport à cet indicateur pour tous les deux scénarii et s'est manifesté par une diminution des possibilités (ou des chances) de sortie de la pauvreté. En effet, avec les pertes d'emploi créant de nouveaux chômeurs et les efforts des entreprises soutenus dans le temps pour redresser leurs activités allant dans le sens de licenciement et un arrêt des recrutements. Ainsi pour certaines une diminution des revenus des travailleurs pour divers motifs auraient pour conséquences de diminuer les possibilités de transiter dans le bon sens dans cette zone de l'Afrique Occidentale. Relativement à l'indicateur PNP,

L'indicateur d'entrée dans la pauvreté NPP aurait passé entre les deux scénarii de 18,1% au confinement à 18,8% en déconfinement.

Lorsqu'on considère cette fois-ci l'indicateur (NPNP) déterminant la haute classe, c'est-à-dire l'indicateur mesurant ceux qui sont purement non pauvres, on observe une stabilité de sa valeur qui est de 33% aussi bien à l'état initial qu'au scénario de confinement. Cela laisserait penser que dans la zone SWEED les non pauvres purs résistent bien au choc économique lié aux mesures de confinement. Par contre lorsqu'on passe au déconfinement, on note une augmentation de sa valeur à 31,6%. Ce qui nous amènerait à penser l'existence éventuelle de nouveaux riches en période de déconfinement. Mais il faut noter que pendant ce temps, le taux de pauvreté pure a augmenté en passant de 24,3% à l'état initial à 27,7% au confinement pour atterrir à la valeur de 29,1% en déconfinement.

Tableau 3 : Résultats de l'impact sur les transitions dans la pauvreté

|             | Etat initial | Scénario Confinement |              | Scénario Déconfinement |              |
|-------------|--------------|----------------------|--------------|------------------------|--------------|
|             |              | Impact COVID-19      | Ecart        | Impact COVID-19        | Ecart        |
| <b>ISSP</b> | <b>55,7%</b> | <b>54,1%</b>         | <b>-1,6%</b> | <b>52,2%</b>           | <b>-3,5%</b> |
| PNP         | 23,0%        | 21,1%                |              | 20,5%                  |              |
| NPP         | 19,7%        | 18,1%                |              | 18,8%                  |              |
| PP          | 24,3%        | 27,7%                |              | 29,1%                  |              |
| NPNP        | 33,0%        | 33,0%                |              | 31,6%                  |              |

Source : CREG 2020

### 3.4. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN ETENDU

L'indicateur IDHE nous permettra dans la suite de cette sous-section de mesurer dans un premier temps le niveau de développement économique élargi dans la zone SWEDD. Cependant à travers les sous-dimensions le composant à savoir la santé, l'éducation et le niveau de vie, nous porterons une analyse en second lieu afin de voir lequel a porté le plus les différents changements éventuels observés au niveau global de l'indicateur.

### **a. Analyse des résultats des deux scénarii sur l'indicateur global**

Globalement, la COVID-19 impacte négativement le niveau de développement humain dans la zone SWEDD. En effet, l'IDHE de l'ensemble des états membres du SWEDD connaît une baisse de 0,7% et 4,2% respectivement aux scénarii de confinement (ou sa valeur est de 42,4%) et de déconfinement (ou sa valeur est de 39%) comparativement à sa valeur initiale de 43,2%. L'explication de cette baisse de l'indicateur se trouvera dans l'accès et la qualité des infrastructures sanitaires et éducatives en place dans la zone SWEDD de même qu'au changement de niveau de vie des populations induit par la crise liée à la COVID-19.

### **b. Analyse des résultats pour les sous dimensions.**

Dans le scénario de base, l'éducation porte une note de 27,8% mais elle est impactée négativement au scénario de confinement pour passer à 26,2% soit une baisse de 1,6%. Cette baisse pourrait s'expliquer par une fermeture des infrastructures éducatives à cause de la pandémie dans la plupart des pays SWEDD pour d'une part protéger les élèves et enseignants et d'autre part pour lutter contre la propagation du virus. Par rapport au niveau de vie, on observe une augmentation de 0,5%. En effet l'indicateur de niveau de vie est passé de 57,2% à 57,7% témoignant une légère hausse de la consommation due à l'approvisionnement de stock de denrées de première nécessité.

Au scénario de déconfinement, les indicateurs de santé, d'éducation et de niveau de vie des populations au sein de la zone SWEDD ont connu des baisses respectives de 11,1%, 1,6% et 0,04%. La baisse de l'indicateur relatif à la santé témoignerait d'une diminution de la fréquentation des structures hospitalières alors que celle de l'éducation serait attribuable à l'ouverture tardive ou la fermeture des infrastructures éducatives à cause de la pandémie qui mène toujours son chemin même si une certaine maîtrise aurait été observée. Cependant il est important de relever que cet indicateur de la santé a connu un changement similaire dans les deux scénarii conditionnellement à l'état initial même si les explications peuvent différer. De plus dans certains pays, cela correspond à la fin du cycle annuel et il ne restait que les examens validant la fin de l'année scolaire. Pour ce qui du niveau de vie, contrairement au scénario de confinement où on a observé une hausse, l'indicateur a connu cette fois-ci une baisse laquelle pourrait s'expliquer par la levée progressive des facilitations offertes par les autorités étatiques dans un contexte de pauvreté plus accentuée et par les politiques de certaines firmes qui optent pour le licenciement comme seul moyen de redressement de leur assiette financière et qui considèrent qu'en cela dépend la santé de leur entreprise.

Tableau 4 : Résultats de l'impact sur le développement humain étendu

|               | Etat initial | Scénario Confinement |              | Scénario Déconfinement |              |
|---------------|--------------|----------------------|--------------|------------------------|--------------|
|               |              | Impact COVID-19      | Ecart        | Impact COVID-19        | Ecart        |
| <b>IDHE</b>   | <b>43,2%</b> | <b>42,4%</b>         | <b>-0,7%</b> | <b>39,0%</b>           | <b>-4,2%</b> |
| SANTE         | 50,5%        | -                    | 0            | 39,5%                  | -11,1%       |
| EDUCATION     | 27,8%        | 26,2%                | -1,6%        | 26,2%                  | -1,6%        |
| NIVEAU DE VIE | 57,2%        | 57,7%                | 0,5%         | 57,2%                  | -0,04%       |

Source : CREG 2020

### 3.5. ANALYSE DE L'IMPACT SUR LES RÉSEAUX ET TERRITOIRES

Comme aux points précédents, nous débuterons notre analyse par l'indicateur global sur les réseaux et territoires pour terminer par celle des sous-dimensions. Mais il serait important de relever que dans cette partie, les informations sur l'urbanisation et la migration ne sont pas disponibles dans tous les pays de la zone SWEDD. Par conséquent les seules sous-dimensions en jeu dans l'explication de l'indicateur global sont les infrastructures et les flux financiers.

#### a. Analyse des résultats des deux scénarii sur l'indicateur global

L'indicateur Synthétique des Réseaux et Territoires (ISRT) est initialement égal à 16,8% dans l'ensemble des pays de la zone SWEDD.

Après simulation au scénario 1 de confinement, la valeur de l'ISRT passe à 16,3% soit une baisse de 0,5 point de pourcentage. La même tendance est observée avec cette fois-ci une diminution beaucoup plus importante (soit une baisse de 0,9%) au scénario 2 de déconfinement ou sa valeur reste égale à 15,9%. La baisse de cet indicateur dans les deux scénarii serait attribuable à l'indicateur des infrastructures et/ou des flux financiers qui sont les principales sous-dimensions prises en compte dans l'indicateur synthétique dans une situation où les informations ne sont pas disponibles, au niveau de la région SWEDD, en ce qui concerne l'urbanisation et la migration. L'analyse des sous-dimensions qui sera faite dans le point suivant nous édifiera plus sur leur contribution au changement observé dans les deux scénarii comparativement au scénario de base (scénario initial). Néanmoins, il est important de souligner l'évidence des effets de la fermeture des frontières et de l'imposition des restrictions à l'entrée sur l'ensemble des territoires de la zone SWEDD.

## b. Analyse des résultats pour les sous dimensions.

En matière d'infrastructures, la covid-19 impacte négativement ce secteur qui connaît une baisse de 1,3% dans un scénario de confinement et de 1,8% dans un scénario de déconfinement. En fait, au niveau étatique l'interdiction des grands rassemblements et la fermeture de certains lieux publics seraient les principales causes de la baisse de cet indicateur. Aussi il est important de souligner que cela constitue une opportunité pour certaines autorités locales d'entamer des travaux de nettoyage et de réaménagement. Par contre au niveau des populations, c'est la réticence manifeste de fréquenter ces lieux mais aussi l'insuffisance ou la non disponibilité de revenu selon les situations.

En ce qui concerne les flux financiers, les baisses respectives de 0,5% et 1,3% de l'indicateur relatif aux flux financiers dans le scénario de confinement et le scénario de déconfinement, seraient expliquées par les transferts de fonds des migrants. En réalité les transferts de fonds des migrants ont un poids important dans l'économie des pays de l'Afrique de l'Ouest en général et de l'ensemble des pays SWEDD particulièrement. La baisse de ces transferts due à la gravité de la pandémie a affecté les revenus des migrants vivant dans les pays européens, principales provenances de ces transferts.

Tableau 5 : Résultats d'impact sur les réseaux et territoires

|                 | Etat initial | Scénario Confinement |              | Scénario Déconfinement |              |
|-----------------|--------------|----------------------|--------------|------------------------|--------------|
|                 |              | Impact COVID-19      | Ecart        | Impact COVID-19        | Ecart        |
| <b>ISRT</b>     | <b>16,8%</b> | <b>16,3%</b>         | <b>-0,5%</b> | <b>15,9%</b>           | <b>-0,9%</b> |
| URBANISATION    | 17,2%        | -                    | 0            | -                      | 0            |
| MIGRATION       | 8,6%         | -                    | 0            | -                      | 0            |
| INFRASTRUCTURES | 46,6%        | 45,3%                | -1,3%        | 44,8%                  | -1,8%        |
| FLUX FINANCIERS | 10,9%        | 10,4%                | -0,5%        | 9,6%                   | -1,3%        |

Source : CREG 2020

## CONCLUSION

Les analyses tout au long de ce rapport ont porté sur l'impact de la COVID-19 à travers les mesures adoptées sur l'ensemble des dimensions retenues par la communauté des pays SWEDD à savoir, le déficit du cycle de vie, la qualité du cadre de vie, les transitions dans la pauvreté, le développement humain élargi et les réseaux et territoires. Au premier (déficit du cycle de vie) nous avons pu observer un impact négatif (baisse de 25,9 point de pourcentage pour le scénario de confinement et une baisse de 30,8 point de pourcentage pour le scénario de déconfinement) traduisant le gap croissant entre les besoins de consommations des ménages et le total des revenus générés par les individus économiquement indépendants, lequel diminuerait la part des besoins de consommations des déficataires couverte par le surplus de revenus dû aux travailleurs. Du côté de la qualité du cadre de vie, nous avons remarqué son caractère à se rétablir (à se construire) difficilement dans le temps et qui est négativement impactée aussi bien en confinement qu'en période de déconfinement avec des baisses respectives de 4,6% et 6% imputables aux sous-dimensions relatives aux liens sociaux, au bien-être subjectif et l'équilibre vie privée - vie professionnelle dans le scénario 1 de confinement et à ces mêmes sous-dimensions ajoutées à celle relative à l'environnement au scénario 2 de déconfinement. Par rapport aux transitions dans la pauvreté, l'ISSP connaît la même tendance baissière dans les deux scénarii mais avec une accentuation au scénario de déconfinement où l'indicateur a subi une baisse de 3,5% plus importante que celle observée au scénario 1 en passant à 52,2%. On a remarqué alors un délaissement par l'autorité publique et des licenciements massifs de personnels par les entreprises augmentant ainsi le nombre de pauvres parmi lesquels sont distingués les nouveaux et le taux de pauvreté pure qui est passé de 24,3% à l'état initial à 27,7% au confinement pour atterrir à la valeur de 29,1% en déconfinement. A cela, il faut souligner la capacité de résistance des non pauvres purs au choc économique lié aux mesures de confinement. En considérant le développement humain élargi, l'impact négatif fait que sur l'ensemble des états membres du SWEDD, l'IDHE baisse de 0,7% et 4,2% respectivement aux scénarios de confinement (ou sa valeur est de 42,4%) et de déconfinement (ou sa valeur est de 39%) comparativement à sa valeur initiale de 43,2%. Ces résultats sont la résultante des baisses observées au niveau de l'éducation due à la fermeture des infrastructures éducatives à cause de la pandémie dans la plupart des pays SWEDD pour d'une part protéger les élèves et enseignants et d'autre part pour lutter contre la propagation du virus. Par conséquent, la hausse du niveau de niveau de vie est passée de 57,2% à 57,7% à cause de la hausse de la consommation due à l'approvisionnement de stock de denrées de première nécessité. Mais il convient de noter que par rapport à ce dernier (niveau de vie), on a observé plutôt une baisse au scénario de déconfinement avec la levée progressive des facilitations

offertes par les autorités étatiques et les politiques de certaines firmes qui optent pour le licenciement. En dernier lieu, du côté des Réseaux et Territoires, l'ISRT connaît une baisse de 0,5 point de pourcentage au scénario 1 de confinement et de 0,9 point de pourcentage au second scénario témoignant un impact négatif des mesures prises pour freiner la pandémie liée à la COVID-19.

En effet l'interdiction des grands rassemblements, la fermeture de certains lieux publics et la réticence manifeste de fréquenter ces lieux par les populations sont à l'origine de la baisse de l'ISRT imputable aux infrastructures. Pour ce qui est des flux financiers les baisses respectives de 0,5% et 1,3% dans le scénario de confinement et le scénario de déconfinement la baisse serait expliquée par la diminution des transferts de fonds des migrants.

De ces résultats, nous pouvons émettre les recommandations suivantes :

- L'accompagnement des entreprises notamment les PME de façon à ce qu'elles puissent surmonter les difficultés liées à la crise et assurer ensuite la protection des emplois ;
- L'adoption d'une politique de protection des travailleurs victimes de licenciement à cause de la pandémie de coronavirus ;
- Face à la diminution des transferts qui occupaient un rôle central dans le panier de consommation des ménages, il faudra penser à venir en aide aux populations vulnérables à travers des politiques de distribution de vivres ou de transferts de cash ;
- Devant une nouvelle situation plus difficile au sortir du confinement, il faudra essayer de renforcer le dispositif de sécurité en remplacement du couvre-feu qui est levé pour la plupart des pays SWEDD.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

*Africa's Pulse (2020) : Evaluation de l'impact économique de la covid-19 et des réponses politiques en Afrique subsaharienne ; Une Analyse Des Enjeux Façonnant L'avenir Économique de L'Afrique, WBG, Avril 2020 I volume 21*

*Ayittey F. K., Ayittey M. K., Chiwero N. B., Kamasah J. S., Dzuovor C. (2020). Economic impacts of Wuhan 2019-nCoV on China and the world. Journal of Medical Virology, p : 1-3.*

*Bloom, D.E., Cadarette, D., Sevilla, J., 2018. Les maladies infectieuses, nouvelles ou rééurgentes, peuvent avoir de profondes répercussions économiques. Finances & Development 4.*

*Bloomberg. Charting the Global Economic Impact of the Coronavirus. Février 2020*

*Borse, R.H., 2011. Closing Schools in Response to the 2009 Pandemic Influenza A H1N1 Virus in New York City: Economic Impact on Households. Clinical Infectious Diseases 52, S168–S172.*

*Currie, C.S.M., Fowler, J.W., Kotiadis, K., Monks, T., Onggo, B.S., Robertson, D.A., Tako, A.A., 2020. How simulation modelling can help reduce the impact of COVID-19. Journal of Simulation 1–15. <https://doi.org/10.1080/17477778.2020.1751570>*

*CREG (2020a) « Impact socioéconomique de la COVID-19 au Bénin », Rapport provisoire.*

*CREG (2020b) « Impact socioéconomique de la COVID-19 au Burkina Faso », Rapport provisoire.*

*CREG (2020c) « Impact socioéconomique de la COVID-19 en Côte d'Ivoire », Rapport provisoire.*

*CREG (2020d) « Impact socioéconomique de la COVID-19 au Mali », Rapport provisoire.*

*CREG (2020e) « Impact socioéconomique de la COVID-19 en Mauritanie », Rapport provisoire.*

*CREG (2020f) « Impact socioéconomique de la COVID-19 au Niger », Rapport provisoire.*

*CREG (2020g) « Impact socioéconomique de la COVID-19 au Tchad », Rapport provisoire.*

*Dramani, L (2019) "Dividende démographique et développement durable : Fondements théoriques et modèles normatifs, Tome 1, Ed. L'Harmattan, Sénégal*

Fornaro L., Wolf M. (2020). *Covid-19 Coronavirus and Macroeconomic Policy*. Barcelona GSE Working Paper series, No. 1168, p: 1-9.

Hasanat M. W., Hoque A., Shikha F. A., Anwar M., Hamid A. B. A., Tat H. H. (2020). *The Impact of Coronavirus (Covid-19) on E-Business in Malaysia*. *Asian Journal of Multidisciplinary Studies*, Vol. 3, No. 1, p: 85-90.

*Health Affairs*. <https://www.healthaffairs.org/doi/10.1377/hblog2020>, Février 2020

Hoque A., Shikha F. A., Hasanat M. W., Arif I., Hamid A. B. A. (2020). *The effect of Coronavirus (COVID-19) in the Tourism Industry in China*. *Asian journal of Multidisciplinary Studis*, Vol. 3, No. 1, p: 52-58.

IFAD. <https://www.ifad.org/fr/covid19>

*Nikkei Asian Review*. <https://asia.nikkei.com/Spotlight/Coronavirus-outbreak/Coronavirus-latest-US-citizen-dies-in-Wuhan-after-infection>. Février 2020

Seguino, S., 2019. *Engendering Macroeconomic Theory and Policy*. *Feminist Economics* 1–35. <https://doi.org/10.1080/13545701.2019.1609691>

Sharareh, N., Sabounchi, N. S., Sayama, H., & MacDonald, R. (2016). *The Ebola crisis and the corresponding : public behavior : A system dynamics approach*. *PLoSCurrents*, 8.

UNWTO. <https://unwto.org/unwto-statement-on-the-novel-coronavirus-outbreak>. Février 2020



© CREG 2020